

KOLONE

EN FRANÇAIS!

UN  BÉCÉDAIRE
À L'USAGE DU PAYS
NOUVEAU

TEXTE ET TRADUCTION PAR
ABDALLAH IBENTTALIB
AHMAD HOJO
ALFADEL YOUSSEF ALFADEL
MONIKA BARUA
JAMIL AHMED
HASNA AZADI
AYNUL HUQ
MUTSARAF HUSSAIN SHAH SYED
SHABIR NATIQ
ZAKER NATIQ
FATEMEH DEGHANPIR
MENGMENG JIA
KI PHUONG TRINH
VISHALINI THANGARASA
EMMANUELLE GALLIENNE
ILLUSTRATIONS DE
ANASTASIA GASPARD

DE L'ARABE, DU BANGLA, DU DARI, DU FARSI, DE L'URDU, DU MANDARIN, DU TAMOUL

KOLONE

EN FRANÇAIS!

UN A BÉCÉDAIRE
À L'USAGE DU PAYS
NOUVEAU

« La question de l'hospitalité commence là : devons-nous demander à l'étranger de nous comprendre, de parler notre langue, à tous les sens de ce terme, dans toutes ses extensions possibles, avant et afin de pouvoir l'accueillir chez nous ? S'il parlait déjà notre langue, l'étranger serait-il encore un étranger et pourrait-on parler à son sujet d'asile ou d'hospitalité ? »

Jacques Derrida, DE L'HOSPITALITÉ, Calmann-Lévy 1997

La langue étrangère (ici le français), ce sont d'abord des mots épars, saisis sur un fond obscur, bourdonnant, inintelligible, qui vous laisse sans voix lorsque vous arrivez dans le nouveau pays. C'est pourtant bien le pays où il vous faudra désormais *faire votre vie*, et cette langue sans commune mesure avec la vôtre, il faudra bien la saisir, l'apprivoiser, peut-être l'adopter, tout au moins y trouver des entrées, une circulation possible, un chemin, sans garantie. On ne sait pas si le pays vous adoptera jamais, mais c'est à vous de faire le premier pas, en parlant la langue.

Allez, en avant, en route, à cheval ! *En français !* Ce n'est pas le moment de se décourager. Vous voici peut-être à la dernière frontière, la plus intime.

Ne pouvant faire usage de sa langue, et démuné dans la langue du nouveau pays, l'étranger est comme un enfant balbutiant. Tout ce qu'il dit est insuffisant, maladroit, amputé de son véritable sens et souvent manquant ses visées. Dans la langue étrangère, il a perdu ses moyens. En deçà et au-delà de l'impuissance à laquelle le réduit souvent sa situation administrative, la première impuissance est d'être privé de sa parole.

C'est du constat que les étrangers fréquentant les cours de français étaient sans voix – usaient d'une voix timide, hachée, obscurcie par la peur de l'accent, de la prononciation fautive, par la difficulté de la syntaxe – et que cette voix renaissait, lorsqu'ils parlaient leur langue, avec son élan et son timbre propre, comme si une autre personne parlait, inconnue, que sont nés en 2013 les ateliers *Métamorphoses*, menés par l'association *Kolone* en résidence au Cinq (Le Centquatre-Paris). *D'un monde à l'autre : métamorphoses*; nous avons tenté d'y interroger quelques glissements de

l'identité en exil, par le matériau de la langue, avec le principe de confronter, sous différentes formes et avec différents média, les langues maternelles et la langue d'accueil. Surtout d'y laisser latitude à la langue de chacun, par la voix et par l'écrit, et d'être à notre tour ceux qui ne comprenaient rien, qui peinaient à suivre, qui ne savaient pas reconnaître les signes ni prononcer les sons. En ont résulté plusieurs expériences, jusqu'à la dernière, présentée ici, qui a toujours été à l'horizon de ces trois ans d'ateliers : un livre où au français se mêlent les langues et les écritures étrangères, et qui tente une proposition commune, fragile, un état des lieux du français débutant, mi onirique, mi pragmatique. Pédagogique dans son principe : un abécédaire. Mais qu'apprennent les abécédaires en général ? ils ne sont jamais des méthodes, au mieux des répertoires farfelus, des jeux pour la mémoire et des livres d'images.

Ici les images ce sont les lettres. Chaque année les ateliers *Métamorphoses* ont laissé les signes des écritures étrangères troubler la perception du « lecteur » français, qui voit mais ne peut lire, devient spectateur d'un message indéchiffrable – à moins que ceux qui l'ont écrit ne lui traduisent à l'oreille. Bangla, persan et arabe, hindi, tamoul, khmer, tibétain ou chinois, dans les ateliers les lettres ou les idéogrammes se sont affichés comme des images.

Ici, dans *En Français !*, ce sont les lettres de l'alphabet latin qui ont été travaillées comme des images par Anastasia Gaspard, conceptrice graphique de l'ouvrage. Chacune rend compte de la signification de la phrase et trahit la tension entre les langues, les systèmes d'écriture, la pluralité des sens d'un mot, la difficulté lors des ateliers de se mettre d'accord sur une traduction... Les lettrines de l'abécédaire sont dynamiques, toujours en mouvement,

parfois elles explosent ou se disloquent, et les phrases qui jaillissent des banderoles de papier racontent le processus de fabrication du livre.

Comment avons-nous procédé en effet ? Le principe était simple : à chaque séance hebdomadaire une lettre, de A jusqu'à Z, de novembre à juillet, la consigne étant de donner tous les mots connus commençant par cette lettre. De tous les mots recueillis on choisissait les deux ou trois les plus souvent cités, chacun les traduisait dans sa langue, puis on cherchait collectivement à faire une phrase en français utilisant ces deux ou trois mots. Ce n'était pas forcément les plus beaux ou les plus intéressants : ils avaient pour dénominateur commun d'être ceux qui étaient le plus venus à l'esprit de personnes apprenant le français depuis quelques mois ou quelques années. Plusieurs phrases surgissaient, on les rétablissait s'il le fallait dans un français correct, et on élisait démocratiquement celle qu'on allait conserver. Puis chacun la traduisait dans sa langue. Traduire la phrase dans son sens en employant les mots choisis, cela ne va pas de soi, les langues ne sont pas transparentes les unes aux autres, n'ont pas la même logique, il fallait parfois forcer un peu pour que cela fonctionne. D'où de longs débats entre locuteurs d'une même langue. Le résultat est une succession de phrases parfois banales, parfois étranges, drôles ou nostalgiques, sautant du rêve à la réalité, mais qui toutes disent quelque chose du commencement dans une langue, de ce que l'on peut fabriquer de sens lorsqu'on ne la maîtrise pas encore, de ce que l'imagination peut produire avec des mots qui ne sont pas les siens. Et disent aussi quelque chose des conditions de l'arrivée, de la difficulté du séjour, de ce qu'on a laissé derrière soi.

Concrètement, les mots et les phrases français et étrangers étaient écrits au feutre noir sur des petites bandes de papier de même format, collectés à chaque séance et transmis à Anastasia Gaspard. Les pages du livre sont faites de cette

matière manuscrite. Chaque double page présente ainsi la lettre et les mots choisis, français et traductions, en regard des phrases dans chaque langue. Le lexique recense tous les mots proposés, qui n'ont pas été choisis pour les entrées de l'abécédaire, mais qui donnent un aperçu du vocabulaire des personnes présentes, des mots qu'ils aiment bien, qui souvent échappent au lexique utilitaire de la survie quotidienne.

Qui sont ces personnes ? Presque tous apprennent le français avec l'association *Kolone*, dans des groupes de niveau différents. La majorité ont demandé l'asile en France. Les langues parlées étaient l'arabe (Soudan, Maroc), le bangla (Bangladesh), l'urdu (Pakistan), le farsi (Iran), le dari (Afghanistan), le mandarin (Chine, Cambodge), le tamoul (Sri Lanka). Nous avons choisi de rendre compte des présences aux ateliers, c'est pourquoi les traductions ne sont pas systématiques d'une lettre à l'autre : seules les langues des personnes présentes ce jour-là apparaissent.

Ce travail n'aurait pas été possible si nous-mêmes n'avions pas bénéficié depuis 2013 de l'hospitalité du Ginq, l'établissement du Cent Quatre réservé aux « pratiques artistiques amateurs », de la sollicitude de son équipe. D'être accueillie de si bonne façon dans ce lieu a permis à son tour à l'association *Kolone* d'accueillir tous ceux qui ont fait la matière de ces ateliers, hôtes de passage ou collaborateurs à long terme. C'est également ce lieu, au hasard des rencontres, qui a suscité les collaborations dont *En Français !* est l'issue : Jyotsna Lyanaratne, danseuse, puis Anastasia Gaspard, graphiste et illustratrice, et Estelle Henriot, artiste et relieuse. N'est pas visible dans ce livre le travail de Jyotsna Lyanaratne, qui depuis 2014 œuvre sur le versant sonore de la langue, voix et corps, ce qui a permis d'extraire une performance scénique de chaque année d'atelier. Cette façon de s'approprier physiquement

la langue française fait partie intrinsèque de la démarche des ateliers *Métamorphoses*.

La destination et l'usage de cet Abécédaire sont mystérieux. A qui sera-t-il utile ? Agréable à feuilleter ? C'est une promenade dans les langues où des personnes de tel ou tel pays auront plaisir à retrouver la leur, quelque chose de familier dans un univers de signes qui ne sont jamais leurs signes, de mots qui ne sont jamais leurs mots. La plupart de ces langues sont rarement écrites ici, moins encore imprimées. Et moins encore assemblées, associées au français.

C'est peut-être l'enjeu principal de ce livre : donner à lire, à voir, du commun. Un commun improbable, qui ne se constitue occasionnellement qu'ici ou là dans l'espace des cours de français. Notre livre veut en garder la trace, être l'écho des voix qui chaque année dans les ateliers *Métamorphoses* discutent, bavardent, échangent, comparent leurs langues, s'amuse, traduisent... Ce livre, nous l'espérons, est le premier d'une série qui continuera de rendre compte de l'hospitalité dans la langue, et de rendre visibles des écritures non latines, les faire apparaître dans toute leur beauté hors du champ d'étude où elles sont d'ordinaire consignées dans le paysage français.

Emmanuelle Gallienne, octobre 2016

N.B. : Les mots et les phrases manuscrits en écritures étrangères ont été recueillis à l'issue de chaque atelier, avec un système de codage, afin que la graphiste, qui ne lit pas ces langues puisse s'y retrouver dans des centaines de signes inintelligibles. Ces éléments ont été scannés, des codes couleur ont été choisis pour que chaque mot de l'Abécédaire soit repéré au sein de la phrase. Ces manipulations ont représenté une masse de travail considérable, très délicat, car Anastasia Gaspard a pour ainsi dire travaillé à l'aveuglette. Nous avons procédé à de multiples relectures et corrections, soit par les traducteurs, soit par des locuteurs des différentes langues concernées. Malgré toute l'attention que nous avons mise à chaque étape de ce processus, il est possible que des erreurs nous aient échappées. Nous demandons d'avance à nos lecteurs étrangers d'avoir de l'indulgence pour des fautes qu'ils constateraient dans leur langue.



LEXIQUE



A >
A CÔTÉ
ACHETER
ACCIDENT
ADRESSE
ÂGE
AIDE
AIMER
AMI
AMOUREUX
APPEL
APPORTER
ARRÊTER
ARRIVER
ATTENDRE
AUSSI
AVOIR



B >
BEAUCOUP

BIEN
BIZARRE
BLANC
BLANCHE
BOIRE
BON
BONJOUR
BOIRE
BOUCHE
BRAVO
BROSSE



C >
CHAT
CHAISE
CHANTER
CHERCHER
CHEVAUX
CHEVEUX
CHINE
CHOISIR
CHOSE
COMMENT
COMMENCER
COMPTER



D >
DEMAIN
DÉJEUNER
DÎNER
DISCUTER



E >
EAU
ÉCOLE
ÉCRIRE
EFFET
ÉGALITÉ
ÉLÉPHANT
ELLE
EMMENER
EMPLOYER
ENCHANTÉ
ENCORE
ENFANT
ENSEMBLE
ENTRER
ENVOYER
ÉTRANGER
ÊTRE
EXPLIQUER



F >
FACILE
FAMILLE
FANTASTIQUE
FERMÉ
FLEUR
FILM
FLEUR
FLEUVE
FONTAINE
FORMATION
FORMIDABLE
FONCTION
FORÊT
FRÈRE



G >
GARÇON
GAGNER
GÂTEAU
GÉNÉRAL
GÉNIAL
GENS
GENTIL
GOÛTER
GRAND



H >
HABILLER
HABITANT
HABITER
HÉSITER
HEURE
HEUREUSEMENT
HEUREUX
HIBOU
HIER
HISTOIRE
HIVER
HOMME
HORRIBLE
HÔTEL
HUIT



I >
IL
IMAGE
IMAGINER
IMAGINATION
IMMIGRATION

IMPATIENT
IMPLIQUER
IMPOLI
IMPOSSIBLE
IMPORTANT
IMPRIMER
INTELLIGENT
INTÉRESSANT
INTERNATIONAL
INTERNET
INVITATION
INVITER



J >
JARDIN
JAUNE
JE
JETER
JEUDI
JOGGING
JOINDRE
JOLI
JOUER
JOUR
JUILLET
JUIN



K >
KARATÉ
KAKI
KANGOUROU
KEBAB
KILO
KILOMÈTRE
KIWI
KOALA
KUNG-FU



L >
LAISSER
LANGUE
LAPIN
LAVER
LATEX
LEVER
LION
LIBRE
LIVRE
LOCATION
LOISIR

LONGTEMPS
LOI
LOIN
LOUER
LUMIÈRE
LUNDI
LUNE
LUNETTES



M >
MADAME
MAIN
MAINTENANT
MALHEUREUSEMENT
MAMAN
MANGER
MARIAGE
MATIN
MEILLEUR
MER
MÈRE
MÉTRO
METTRE
MONDE
MONSIEUR
MONTAGNE
MONTER
MOT

MUET
MUR



N >
NAGER
NATATION
NATION
NATIONALITÉ
NAVIGO
NIÈCE
NOM
NOMBRE
NOTER
NOURRIR
NOUS
NOVEMBRE
NUAGE
NUIT
NUL



O >
OBLIGATOIRE
OBLIGER
OBTENIR

OCCUPER
OFFRIR
OFPRA
OISEAU
OPÉRA
OPPOSÉ
ORAL
ORANGE
ORGANISÉ
OÙ
OUBLIER
OUEST
OUI
OUVRIR



P >
PAIX
PAPIER
PAPILLON
PARDON
PARLER
PARTIR
PATINAGE
PAYER
PAYS
PENSER
PÈRE
PEU
PEUR

PLAFOND
PLAIRE
POISSON
POLICE
POMME
PORTE
POSSIBLE
POUR
POURQUOI
POUVOIR



Q >
QUALITÉ
QUAND
QUART
QUATRE
QUEL
QUESTION
QUEUE
QUI
QUOI



R >
RACONTER
RAISON
RANGER
RECEVOIR
RÉFUGIÉ
REMPLEIR
REMPORTER
RENDEZ-VOUS
RENDRE
RÉPONSE
RESTER
RÉUNION
RÊVER
REVENIR
RHUME
RIEN
RIRE
ROI
RUE



S >
SALUT
SANS
SAVOIR
SECRET
SEUL
SEULEMENT
SENTIR
SIMPLE

SOIR
SOMBRE
SORTIE
SOUHAITER
SUCRE
SUJET
SUR
SURPRISE



T >
TABLE
TAPIS
TASSE
TÉLÉPHONE
TOURNER
TEMPS
THÉÂTRE
TERRE
TENIR
TOILETTES
TRAIN
TOIT
TOMBER
TOUS
TRAVAILLER
TRADUIRE
TRÈS
TROIS
TROP

TROUBLE
TUNNEL



U >
UNION
UNIR
UNIVERSITÉ
URGENCE
USINE
UTILE



V >
VALEUR
VALISE
VAMPIRE
VÉRITABLE
VENDRE
VENDREDI
VENT
VENTILATEUR
VERT
VERTE
VÊTEMENT
VICTIME
VILLAGE
VITE

VIVE
VIVRE
VOIE
VOIR
VOISIN
VOITURE
VOIX
VOLER
VRAI



W >
WAW
WAGON



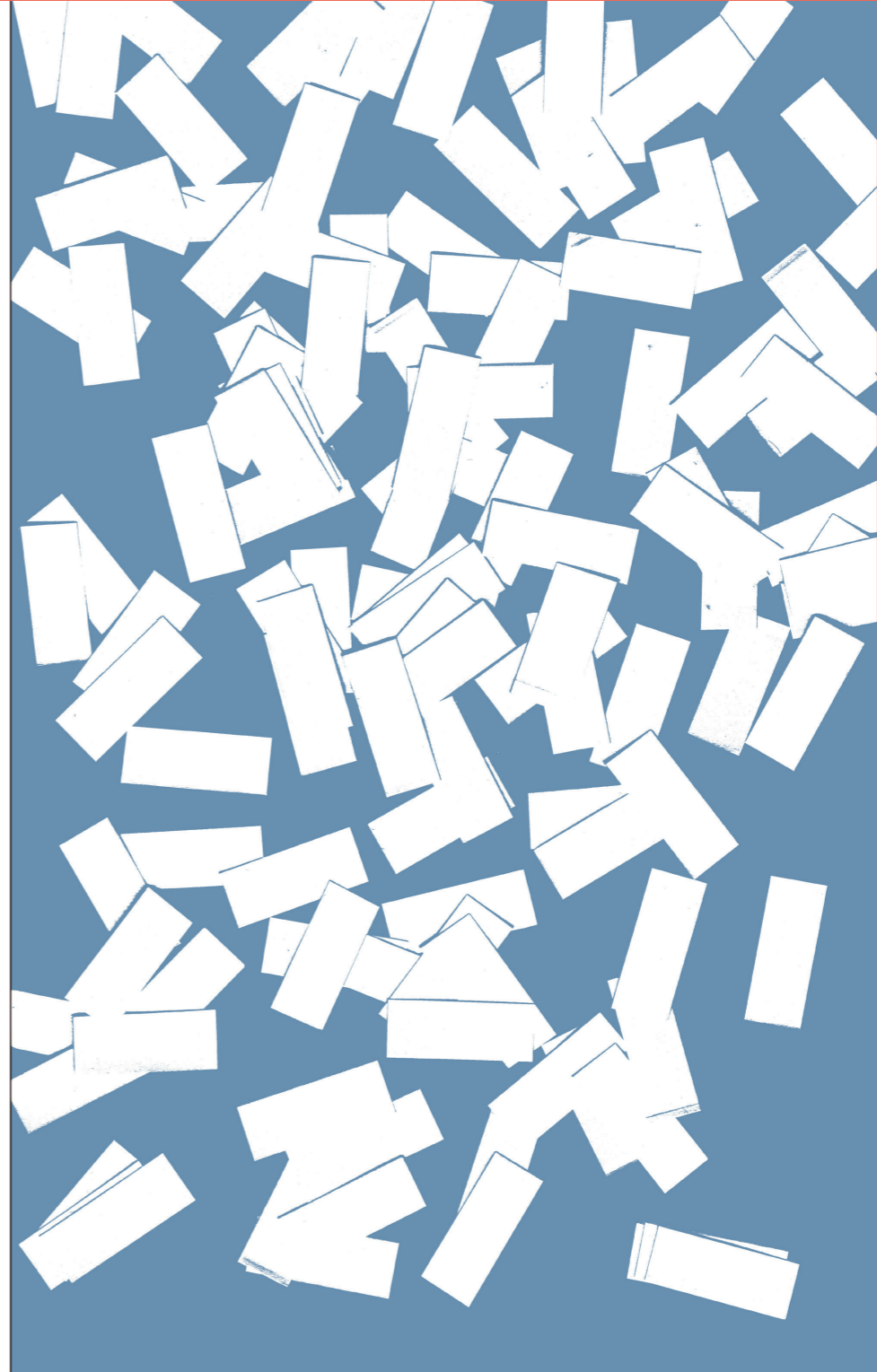
X >
XL
XS



Y >
YAOURT
YEUX

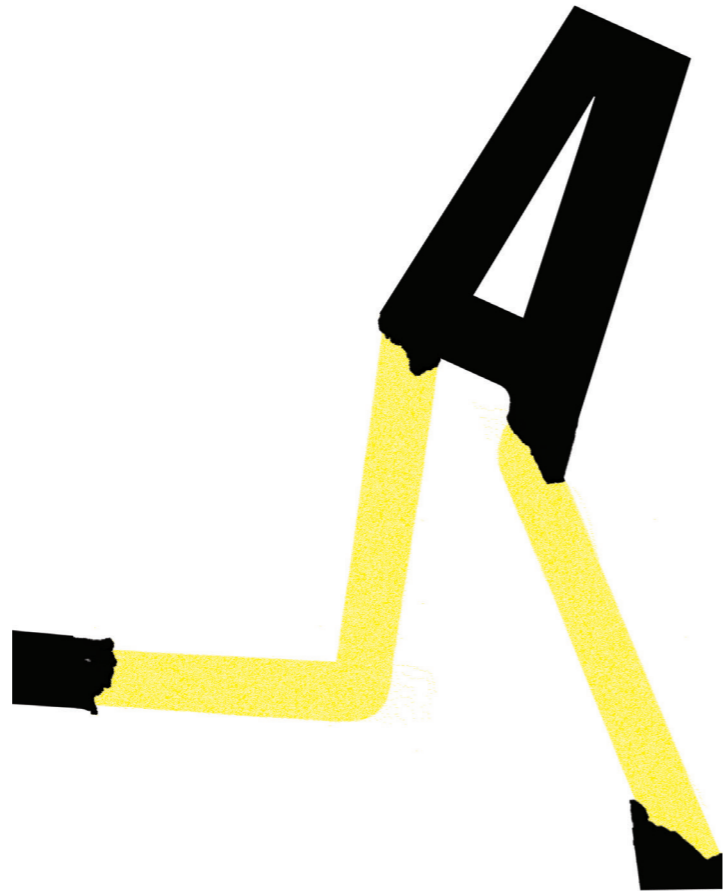


Z >
ZÈBRE
ZÉRO
ZOO

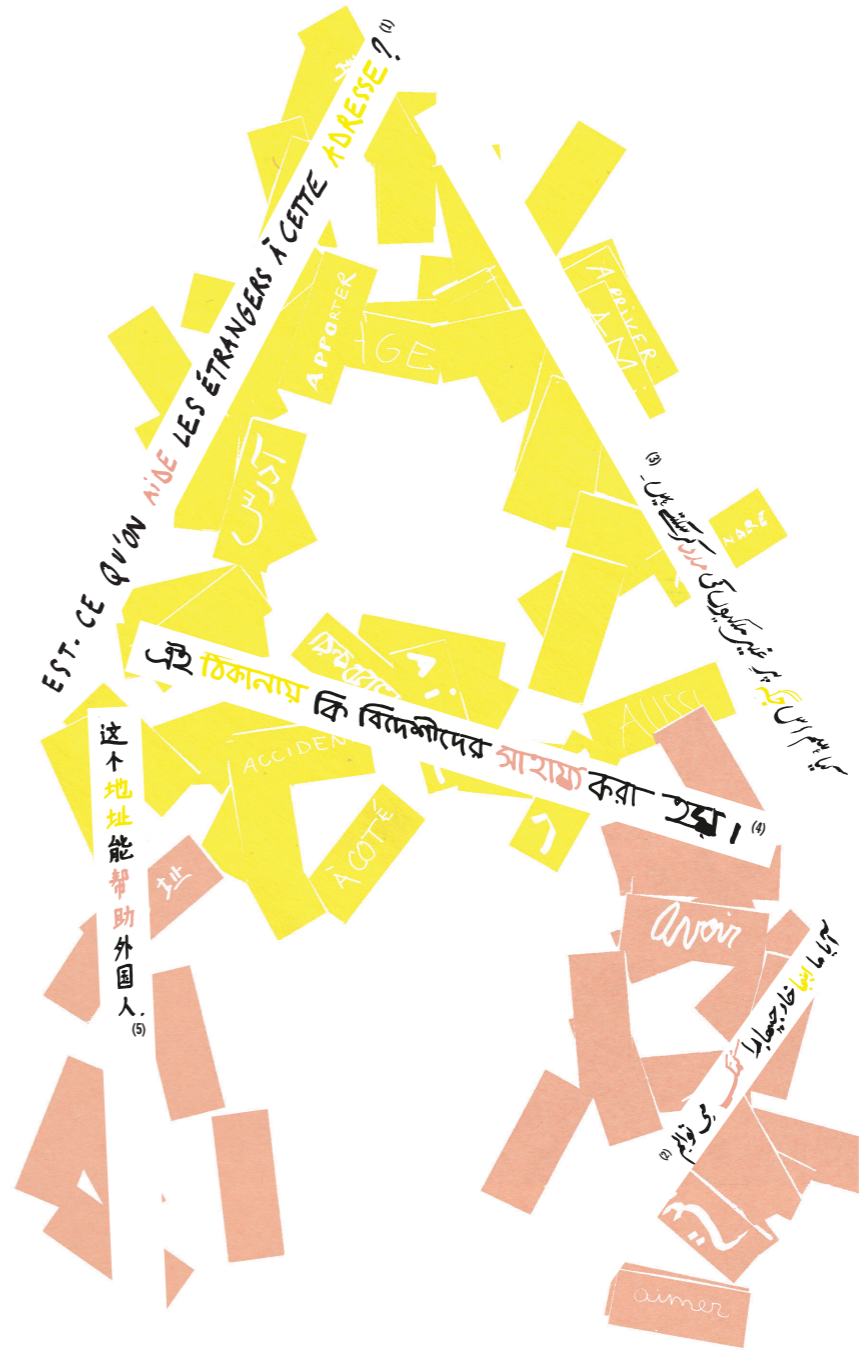


ADRESSE

جگہ
ठिकाना
地址



AIDE
مدد
आशय
幫助



(1) français. (2) farsi. (3) urdu. (4) bengla. (5) chinois.

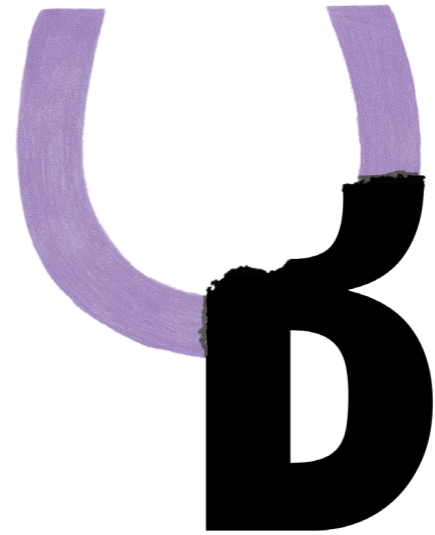


B >

(1) français. (2) farsi. (3) bengla. (4) chinois.

boire
نوشیدنی
پান
کھا
ہے

BLANC
سفید
সাদা
白

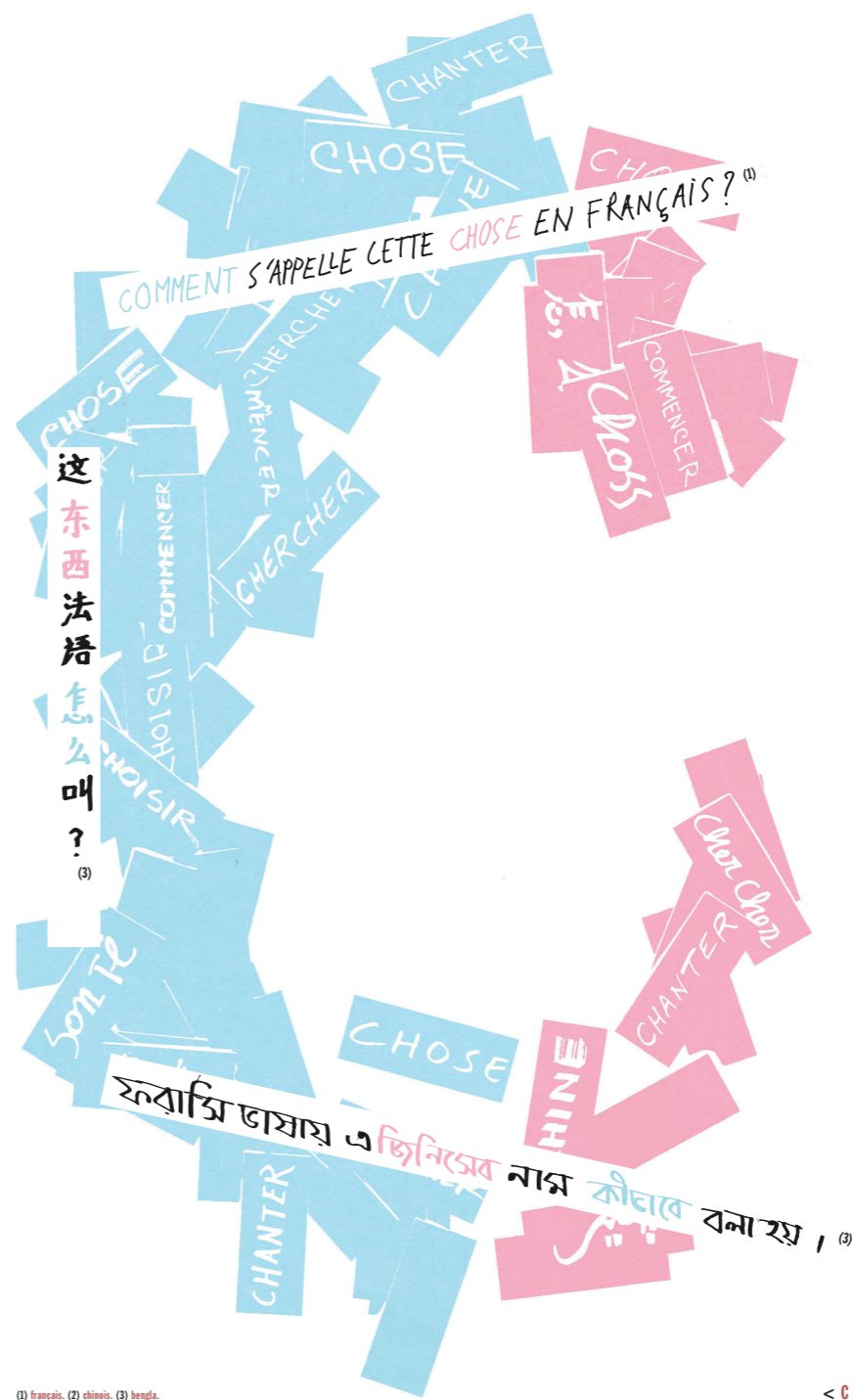


BON
خوب
ভাল
好

COMMENT
چہذا
怎么
কীভাবে



CHOSE
چیز
东西
জিনিস



(1) français. (2) chinois. (3) bengla.